

Non à la répression des militants antifascistes

Le 21 septembre 2021, sept militants antifascistes du Groupe Antifasciste Lyon et Environs (GALE) ont été interpellés et placés en garde à vue par les services de police.

L'enquête se réfère aux événements survenus lors de la manifestation contre le pass sanitaire du 28 août dernier, où a eu lieu une confrontation entre des manifestants et des militants du parti intégriste d'extrême droite Civitas.

Aucune plainte n'avait été déposée mais le procureur a diligenté cette enquête d'initiative après l'exploitation d'une vidéo et un travail de surveillance et de traçage des militants.

A l'issue de la garde à vue, les sept militants sont prévenus de violence en réunion n'ayant pas entraîné d'ITT, groupement en vue de commettre des délits durant une manifestation, participation à une manifestation non déclarée, refus de donner leurs codes de téléphone portable et font l'objet d'une comparution immédiate différée pour le 4 novembre. En attendant, quatre sont placés en détention et les 3 autres sont placés sous contrôle judiciaire.

Nous constatons à travers cette procédure toute politique que la répression à Lyon n'est dirigée que dans un sens.

- Rien n'est fait contre les locaux des ex-identitaires.

- Rien n'est fait à la suite des attaques fascistes qui, outre des dégradations laissent des blessés après leur passage. Ces attaques, planifiées, préparées et organisées, se font en nombre, sous forme « commando » et visent au saccage. Citons pour l'exemple l'attaque le 20 mars 2021 de la librairie « La plume noire » par une bande de 40 fascistes ou celle du 28 juin 2021 à l'encontre de personnes réunies dans un bar pour suivre un match de l'équipe de France de football lors de l'Euro.

Nous dénonçons que le pouvoir, à travers le parquet et la police, laisse l'extrême droite prospérer dans la ville.

Nous apportons tout notre soutien aux militantEs antifascistes du GALE.

Le 28 septembre 2021